

**Pesticides:
protection des plantes ou poison?**
Un forum des MfE
Le jeudi 23 mai 2019 · Landhaus Soleure



**Pestizide:
Pflanzenschutz oder Gift?**
Eine AefU-Tagung
23. Mai 2019 · Landhaus Solothurn

Le 26^{ème} Forum
Médecine et Environnement

26. FORUM
MEDIZIN & UMWELT

Présentation de l'initiative Fédérale « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse »

Cette initiative a été créée par un groupe de citoyens de sensibilités politiques et de professions diverses. La récolte de signatures a pu être réalisée grâce à la participation de la jeunesse.

Selon la théorie officielle, l'utilisation de pesticides de synthèse ne poserait pas de problème. La littérature scientifique indépendante démontre pourtant le contraire à travers la publication de milliers d'études provenant des universités du monde entier.

De leur côté, les agences d'homologation n'utilisent pratiquement que les études provenant de l'industrie. Or ces études reflètent un conflit d'intérêt inhérent et sont confidentielles. Elles doivent aussi suivre un protocole qui ne permet pas d'étudier les effets des pesticides de synthèse à faibles concentrations sur le long terme, les perturbations endocriniennes et les effets cocktail entre les différentes substances.

D'autre part, les agences d'homologation ne prennent pas en considération les études épidémiologiques qui montrent des effets négatifs aux concentrations présentes dans l'alimentation, surtout pour le fœtus et les jeunes enfants.

Les doses journalières admissibles d'absorption de pesticides sont créées à partir de cette vision restreinte.

La procédure actuelle est d'interdire les pesticides qui se révèlent dangereux après plusieurs années d'utilisation. Malheureusement ce processus peut prendre 10 ou 20 ans, et même après leur interdiction, ces substances restent présentes dans l'eau et l'alimentation, car elles se sont accumulées dans les sols. Plus de 470 pesticides ont été retirés du marché, soit 60 % des substances utilisées en 1993. De toute façon, ces pesticides sont rapidement remplacés par des molécules très similaires souvent encore plus toxiques.

Seule une interdiction complète des pesticides de synthèse peut protéger la population et l'environnement.

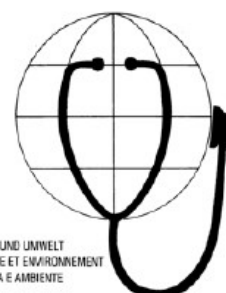
Il est possible de se passer de l'usage de ces substances. L'agriculture bio pratiquée sur 14 % du territoire agricole en Suisse l'a largement montré. L'institut de recherche agronomique suisse FiBL a démontré que le niveau de rendement du Bio est, en moyenne, 20% en dessous du conventionnel. Ceci peut être facilement compensé par la diminution du gaspillage alimentaire (30% de la production), l'amélioration des techniques phytosanitaires naturelles et la sélection de variétés résistantes.

L'initiative donne un délai d'adaptation de 10 ans, et inclut les importations pour assurer la protection de la population et éviter une concurrence déloyale pour la production agricole locale.

La réforme vers une agriculture durable et saine est essentielle pour la sécurité alimentaire. Grâce à sa démocratie directe, la Suisse pourrait être leader dans ce domaine. C'est une chance pour l'innovation et la création d'entreprises qui pourront ensuite exporter leur savoir-faire.

La question n'est pas de savoir si l'on peut, mais si l'on veut. Nous avons le devoir de transmettre un patrimoine sain à nos enfants.

Antoinette Gilson: Licence en Biologie, Université de Lausanne; Membre du comité de direction de l'initiative



MEDIZIN UND UMWELT
MEDECINE ET ENVIRONNEMENT
MEDICINA E AMBIENTE

**Pesticides:
protection des plantes ou poison?**
Un forum des MfE
Le jeudi 23 mai 2019 · Landhaus Soleure



**Pestizide:
Pflanzenschutz oder Gift?**
Eine AefU-Tagung
23. Mai 2019 · Landhaus Solothurn

Vorstellung der Volksinitiative: «Für eine Schweiz ohne synthetische Pestizide»

Diese Initiative wurde von einer Gruppe von Bürgern unterschiedlicher politischer Tendenzen ins Leben gerufen. Die Unterschriftensammlung wurde dank des Einsatzes der Jugend realisiert.

Nach der offiziellen Theorie ist die Verwendung von synthetischen Pestiziden unproblematisch. Jedoch belegt die unabhängige wissenschaftliche Literatur durch die Veröffentlichung tausender Studien von Universitäten aus der ganzen Welt das Gegenteil.

Die Zulassungsstellen berufen sich ihrerseits fast ausschließlich auf Studien der Industrie. Diese Studien weisen aber einen inhärenten Interessenskonflikt auf und sind ausserdem vertraulich. Sie gehen nach einem Protokoll vor, das die Untersuchung der langfristigen Auswirkungen schwacher Konzentrationen synthetischer Pestizide sowie der Störungen des Hormonsystems und der Cocktail-Effekte der unterschiedlichen Substanzen nicht berücksichtigt.

Darüber hinaus beziehen die Zulassungsstellen nicht die epidemiologischen Untersuchungen mit ein, die die negativen Auswirkungen von in der Nahrung vorkommenden Konzentrationen, vor allem für Föten und Kleinkinder, belegen.

Die zulässigen Tagesdosen für die Pestizidaufnahme werden ausgehend von dieser eingeschränkten Sichtweise festgelegt.

Das gegenwärtige Verfahren sieht vor, Pestizide zu verbieten, wenn sie sich nach mehrjährigem Einsatz als gefährlich herausstellen. Leider kann dieses Verfahren 10 oder 20 Jahre dauern, und selbst nach einem Verbot bleiben diese Substanzen im Wasser und in der Nahrung präsent, weil sie sich in den Böden angereichert haben. Mehr als 470 Pestizide wurden bereits vom Markt genommen, d.h. 60% der noch im Jahr 1993 eingesetzten Substanzen. Ausserdem wurden diese Pestizide schnell durch sehr ähnliche und oft noch viel toxischere Moleküle ersetzt.

Nur ein vollständiges Verbot synthetischer Pestizide kann die Bevölkerung und die Umwelt schützen.

Der Verzicht auf den Einsatz dieser Substanzen ist möglich. Dies hat die biologische Landwirtschaft, die auf 14% der landwirtschaftlich genutzten Fläche der Schweiz praktiziert wird, bereits bewiesen. Das Forschungsinstitut für biologischen Landbau FiBL hat nachgewiesen, dass das Ertragsniveau beim Bio-Landbau im Durchschnitt 20% geringer ist als beim konventionellen Landbau. Dies kann leicht durch die Reduzierung der Lebensmittelverschwendung (30% der Produktion), die Verbesserung der natürlichen Pflanzenschutztechniken und die Selektion widerstandsfähiger Sorten kompensiert werden.

Die Initiative sieht eine Anpassungsfrist von 10 Jahren vor und schließt die Importe mit ein, um den Schutz der Bevölkerung zu gewährleisten und unlauteren Wettbewerb für die lokale landwirtschaftliche Produktion zu vermeiden.

Eine Reform im Sinne einer nachhaltigen und gesunden Landwirtschaft ist von entscheidender Bedeutung für die Nahrungsmittelsicherheit. Dank der direkten Demokratie könnte die Schweiz eine Führungsrolle auf diesem Gebiet übernehmen. Es ist eine Chance für Innovation und Gründungen von Unternehmen, die dann auch ihr Know-How exportieren könnten.

Die Frage ist nicht, ob man kann, sondern ob man will. Wir haben die Pflicht, unseren Kindern eine intakte Umwelt zu hinterlassen.

Antoinette Gilson hat einen B.A. in Biologie der Universität Lausanne und ist Mitglied der Leitungsgruppe der Initiative

